

Les Françaises ont voté...

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses**

Band (Jahr): **33 (1945)**

Heft 687

PDF erstellt am: **23.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-265526>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

moment voulu.

Voilà ce que nous apportent de Londres procès-verbaux et rapports, avec le désir très net des féministes de reprendre contact le plus rapidement possible, et de travailler à nouveau en commun dans une atmosphère bienfaisante de compréhension et de progrès. Pour nous aussi féministes — et même si elles ne furent jamais complètement fermées — portes et fenêtres se sont rouvertes sur le monde...

E. Gd.

L'éducation de la femme¹

Lisez l'*Éducation de la Femme*, lisez-la sans tarder et ne comptez pas qu'on va vous dispenser de cet effort en analysant ici tous les chapitres, il y aurait trop à dire.

Nous aurons tous juste la place de parler ensemble de telle ou telle solution proposée par M^{lle} Huguenin, au problème actuel de l'éducation féminine, problème central qui, depuis un demi-siècle, tient en échec les parents, les associations féminines et la pédagogie. Le voici : Comment préparer nos filles à la fois à gagner leur vie et à devenir de bonnes mères de famille ? Sous l'aiguillon de la nécessité on essaye, vaillamment, d'atteindre les deux buts mais trop souvent on manque l'un et l'autre. Bien des professionnelles n'ont pas le cœur à l'ouvrage parce qu'elles rêvent d'un foyer où parce qu'elles en ont un dont le souci les préoccupe; bien des mères de famille, d'autre part, se consacrent, sans joie, à des besognes pour lesquelles elles n'ont pas été préparées, tout en regrettant l'époque où elles jouissaient d'un gain indépendant.

L'auteur propose tout d'abord une réforme à l'école. On doit, lorsqu'on enseigne aux jeunes filles une langue, l'arithmétique, le dessin, etc., partir des centres d'intérêt féminins, et non pas suivre, platement, les manuels et la routine employés pour les garçons. Il est plus indiqué de s'appuyer sur les inclinations féminines naturelles (amour de l'enfant, goût du ménage) que de les ignorer ou de les combattre. On réussira bien mieux ainsi à captiver et à cultiver les jeu-

¹ Elisabeth Huguenin: *L'éducation de la femme*. Aux éditions de la Baconnière, Boudry, Neuchâtel.

Pour soigner
TOUX et MAUX DE GORGE
prenez la
POTION FINCK
(formule du Dr. Bischoff)
En vente à la PHARMACIE FINCK & C^{ie}
26, rue du Mont-Blanc, Genève
au prix de Fr. 1.80.



Les Françaises ont voté...

De M. Xavier de Gaulle, Consul général de France, à Genève.

...Les Françaises de Genève ont été voter dans la mesure où elles ont pu assurer en temps utile leur inscription sur les listes électorales. Des dispositions spéciales avaient été prises en vue de leur permettre, à titre tout à fait exceptionnel, de passer la frontière. La participation au vote eût été sans doute beaucoup plus importante si ces dispositions avaient été connues plus tôt et si la lenteur des communications postales ou les difficultés entravant la circulation avaient permis à chacune d'elles de s'assurer de son inscription sur les listes d'électeurs.

De Mme C. Brunschvicg, Présidente de l'Union française pour l'Action civique et politique des Femmes.

...Pour les élections, tout s'est très bien passé. Beaucoup de femmes éluës, et parfois en tête de listes. Elles ont voté en masse. Il n'y a eu ni tâtonnements ni indifférence. Elles ont fait cela très sérieusement et ont étonné bien des hommes...

Des « Informations » de l'Ambassade de France à Berne.

...Voter, avant la guerre, était une habitude; voter, depuis la guerre, depuis surtout que nous avons failli perdre l'usage du libre mot aussi bien dans les affaires de la cité que dans celles de l'Etat, est un acte hautement significatif. Les femmes, moins blâsées que nous qui avons déjà accompli le rite tant de fois, accordaient à leur geste une attention qui nous a frappé. Elles n'étaient ni passionnées, ni insouciantes, mais très

intelligentes, et on ne détruira pas des valeurs précieuses. Cette vérité est pour moi si évidente que je l'ai développée, il y a plus de quinze ans, dans ma thèse, mais il faudra taper encore longtemps sur le clou, avant qu'il s'enfonce dans la tête dure de l'opinion.

Toutefois, nous ferons sur ce point, une réserve; si les jeunes filles qui préparent la maturité doivent recevoir le même enseignement que les garçons, faute de quoi, on aurait tôt fait de considérer une maturité féminine comme inférieure, même si elle était, au fond, meilleure et ceci aurait des conséquences graves dans l'exercice des professions libérales

exactement réfléchies et d'une prudence un peu timide. A tout le moins peut-on déjà constater leur appoin dans la mêlée électorale n'a pas servi le camp des modérés, des tièdes, des neutres, des archaïques. On avait beaucoup dit qu'elles se porteraient aux extrêmes, extrême-droite ou extrême-gauche. A notre sentiment, elles n'ont pas voté très différemment des hommes. Elles ont seulement mis dans l'accomplissement de leur devoir d'électrices une curiosité sincère doublée d'une foi toute neuve. Cette innovation tellement discutée se solde aujourd'hui par un actif indiscutable, même si les hommes ou les partis battus mettent, comme il est naturel, leur échec sur le compte du suffrage féminin.

Extrait d'une lettre de la femme d'un pasteur d'une petite ville de France.

...Lors de nos récentes élections, toutes ces dames étaient assez émuës à la pensée de se présenter pour la première fois aux urnes. M^{me} D., vieille paroissienne de 84 ans, y a été quand même elle ne sort presque plus, tenant à voter pour le maire qu'elle aime beaucoup, et engageant ses deux bonnes à faire de même. Sur le chemin de la maison, j'ai rencontré deux vieillies demelles qui m'ont dit qu'on leur avait assuré que c'était leur devoir d'aller donner leur voix aux bons Français...

Une femme maire en Haute-Savoie.

La première femme maire vient d'être élue, pour le département de la Haute-Savoie, à Dingy-en-Vuache près de Valléry.

M^{lle} Juliette Groz s'est attirée l'unanimité des suffrages, grâce à son dévouement aux œuvres sociales de la commune et à son action exemplaire pendant la lutte clandestine; sa désignation n'a fait l'objet d'aucune opposition.

M^{lle} Huguenin nous reprochera cette réserve qui, dans son système, n'est pas nécessaire. Elle considère, en effet, nous le savions déjà, qu'il ne devrait pas y avoir compétition professionnelle, entre les hommes et les femmes. Pour elle, on devrait diviser le travail en carrières féminines et carrières masculines; ainsi pas de concurrence. Outre qu'un tel reclassement des professions serait pratiquement impossible (sauf dans une dictature!), nous le considérons comme très néfaste. Nous pensons que dans la plupart des

A La Halle aux Chaussures
Maison fondée en 1870
M^{me} Vve L. MENZONE
Solidité - Éléance
5 % d'escompte en tickets jaunes
17, Cours de Rive, Angle Boulevard Helvétique, 30

Les Heurs ont leur langage
Les plus belles
Les plus fraîches
se trouvent chez **Hirt**
4, rue de la Fontaine Tel. 5.01.60
GENÈVE

PORCELAINES - CRISTAUX
COUTELLERIE
SERVIR-BOYS
LOUIS KUHNE
6, rue du Rhône

Tout pour économiser LE GAZ
Cuisinières et réchauds derniers modèles
Autociseurs - Grills „Melior“
Marmites à vapeur
E. FINAZ-TRACHSEL
Boulevard James-Fazy 6

Au Bébé Maison spéciale de LAINES et Sous-vêtements dames et enfants
Vevay Rue d'Orléans N. 512

ment dispense le calme et détermine des habitudes de régularité. On discerna son utilité dans la formation du caractère — comme chez l'enfant — et dans la rééducation — comme chez l'infirme ou le déficient nerveux.

Certes il fallait ce courage pour mener à bien une entreprise aussi discutée, disons le mot, aussi méconnue. Le premier encouragement vint d'Allemagne. On sollicitait le professeur de venir expérimenter sa méthode à Hellerau, cité-jardin située à quelques kilomètres de Dresde, où on lui construisit une école, son rêve d'adolescent ! Les cinq années que Dalcroze passa à Hellerau furent l'occasion d'un magnifique essor. En 1914, Genève le rappela. On organisait la *Fête de l'ain*, dans laquelle les rythmiciennes devaient jouer un rôle de premier plan. L'année suivante s'ouvrait l'Institut actuel. Si vous voulez voir un spectacle ravissant, allez à la Terrasse, assister à une séance du Jardin d'enfants, la classe benjamine du maître, sa plus récente création. Vous y verrez les petits — 4 à 6 ans à peu près — évoluer, danser, tourner des rondes, épanouis dans la joie de vivre. Vous les entendrez chanter en mesure, exécuter des exercices de solfège comme en se jouant. Et vous vous étonnerez de l'obéissance obtenue par le système de la douceur alliée au raisonnement.

A l'occasion de cet anniversaire de l'auteur de la rythmique, on ne peut parler du professeur sans évoquer l'époque abondante du compositeur. Les *Chansons populaires* occupent désormais une place prépondérante dans le folklore de la Suisse romande, au reste assez pauvre. Chez nous, le sens pratique, les tendances scientifiques ou pédagogiques, l'emportent sur les qualités de l'im-

agination et les grâces de l'esprit. Emile Jaques-Dalcroze, éducateur, artiste et chansonnier, est une très heureuse exception. La Romandise s'enorgueillit de lui avoir donné naissance.
Renée Gos.



Publications reçues

M. OETTL, directeur du Secrétariat antialcoolique suisse: *Mieux que l'alcool*. Traduction de Paul Perret et Charles Urech. Collection des « Cahiers d'enseignement pratique ». Delachaux et Niestlé S. A., Neuchâtel.

Ce qui est mieux que l'alcool, est le lait, ce sont les fruits à l'état nature, autrement dit non dénaturés par l'alcool. Les expériences proposées et décrites par l'auteur, judicieusement ac-

compagnées de croquis explicatifs, sont autant de preuves données à cette vérité. Ce nouveau « cahier » constitue donc une excellente propagande pour la cause antialcoolique. Et si la brochure est destinée aux maîtres qui instruisent la jeunesse, ou aux professionnels de l'hygiène alimentaire, elle est parfaitement bien conçue. Il faut, en particulier, souligner l'intérêt de la conclusion dans laquelle nous sont indiqués des chiffres singulièrement éloquentes. Et il est extrêmement réconfortant de constater les progrès accomplis depuis cinquante ans, alors que les jus de fruits stérilisés étaient encore inconnus. « Aujourd'hui on consomme en Suisse, et surtout en Suisse allemande, environ 40 millions de litres de cidre doux par an ». Les restaurants sans alcool se sont multipliés et la campagne éducative qui provoqua, en 1930, la révision constitutionnelle faisant à la Régie fédérale des alcools un devoir de diminuer la production de l'eau-de-vie pour encourager l'emploi des fruits, a eu les plus heureux résultats.

R. G.

L.-M. SANDOZ: *Intoxications alimentaires, carences exogènes et carences endogènes*. Extrait de la Revue suisse d'hygiène. Orell Füssli Arts graphiques S. A., Zurich.

Le mot « carence » est presque entré dans le domaine populaire; on le lit, on l'entend partout; chacun sait, en gros, ce qu'il signifie pour l'organisme humain; de là à comprendre la brochure de M. Sandoz, pour qui n'a pas étudié la chimie, il y a de la marge! Bornons-nous donc à constater que la bibliographie sur laquelle elle se base apparaît imposante au profane et qu'il y remarque des noms de médecins, de savants

carrières, il y a place pour des hommes et des femmes; chacun y apportera ses qualités particulières et le domaine professionnel en sera enrichi. Il y a une manière féminine de pratiquer la médecine, ou le barreau, ou le journalisme, de même qu'il y a une manière masculine de se vouer à la cuisine, à la haute couture, aux arts d'agrément, à l'éducation des enfants, etc.

Il reste maintenant que, de ce fait, un assez grand nombre de jeunes filles seront privées durant leurs études d'une formation proprement féminine et sociale. Ne nous en préoccupons pas trop. M^{lle} Huguenin nous propose une solution excellente et que nous voudrions voir adoptée au plus vite: toutes nos filles devraient être astreintes, vers la dix-neuvième année, à une année de pratique dans des camps où elles apprendraient le ménage, la puériculture, les soins aux malades et s'initieraient à la vie civique et sociale. On ne formerait pas du tout des professionnelles de ces disciplines, on leur inculquerait seulement les principes utiles à une mère de famille et à une citoyenne. Cette année d'entraînement correspondrait au service militaire de nos garçons. D'autre part, les diverses notions dont il s'agit ici ne peuvent guère s'acquérir que dans un internat, d'où cette suggestion de camp ou, si l'on préfère, de stages dans des établissements hospitaliers et des œuvres sociales.

Vous entendez d'avance le concert de protestations qu'une telle proposition soulèvera « Quoi, vous voulez ajouter une contrainte de plus à toutes celles que l'Etat nous impose déjà ? Pensez-vous par hasard que nos finances publiques ne sont pas assez lourdement chargées par les dépenses militaires ? Veut-on y ajouter encore les frais d'un service pour les filles ? Et le chômage ? Si l'on jette chaque année dans les établissements hospitaliers une main-d'œuvre gratuite, que fera-t-on de toutes les employées qui seront privées alors de travail... » Or, ces objections sont aisément surmontées. La contrainte du service, imposée pour une année, serait, pour beaucoup, une libération, si elle les affranchissait de l'ignorance des notions essentielles à leur existence, ignorance qui les paralyse et leur fait trouver la vie amère. Les dépenses seraient minimes si l'on veut bien renoncer à confier l'affaire à une armée de fonctionnaires masculins. M^{lle} Huguenin propose sagement de remettre une telle organisation aux groupements féminins qui ont fait leurs preuves; il est de notoriété publique que nos groupements féminins ont accompli ces dernières années des œuvres sociales considérables avec des fonds minimes. La main-d'œuvre gratuite n'enlèverait rien à personne, chacun a pu lire, dans les journaux, que nous souffrons d'une grave pénurie d'employées de maison, de campagne et de gardes-malades et que les établissements d'assistance ont un grand besoin d'aide. D'ailleurs toutes les aînées qui ont l'expérience de ces divers travaux seront réquisitionnées pour former les cadres de ce service, il y aurait là, au contraire, de l'occupation pour de nombreuses personnes qualifiées; d'un seul coup de pioche, M^{lle} Huguenin a fait jaillir une abondante source d'occasions de travail. Enfin, si le service féminin était confié aux organisations privées existantes, avec simple contrôle de la Confédération, cette mobilisation serait cantonale, elle respecterait les particularités de chacun de nos petits pays, elle ne serait pas suspecte d'étatisation renforcée, condition essentielle à nos yeux.

Nous pourrions ajouter bien des choses encore, notamment sur la « Leçon de Sainte-Marguerite qui, ceux-là, ne lui sont pas inconnus; enfin que la dernière partie de ce travail traite d'un sujet dont on a souvent entendu parler: les intoxications industrielles.

M.-L. P.

Joséphine KLAUSER: *Sein Werktag wird hell*. Verlag Räder u. Cie, Lucerne.

Ces cinquante pages ornées de vignettes, écrites par une femme, s'adressant tout particulièrement aux femmes, aux femmes qu'elles suivent, jour après jour, dans leurs besognes ménagères. Ces besognes, l'auteur veut, comme le titre en est une indication, les ennobler, les élever en en soutenant par des pensées religieuses la monotone répétition. Chacun des très courts chapitres, à commencer par le lever et la toilette, est, dans ce but, étayé par une sorte de méditation où, du pratique, on passe au spirituel, à moins que ce ne soit le contraire.

Nous admettons volontiers que cette sorte de « Pain quotidien » puisse apporter une aide à de nombreuses femmes; d'autres cependant éprouveront une sorte de malaise au contact de cette familiarité qui mêle ainsi Dieu — qu'on ne passe la comparaison — presque comme un « copain » aux travaux domestiques.

M.-L. P.

Nous voici: Revue mensuelle pour la jeunesse, abonnement 3 fr. par an. Compte chèques V 31, édité par P.U.S.C. Thiersteinerallee 14, Bâle.

Les Editions Coopératives viennent de lancer une nouvelle revue mensuelle. « Encore une ! » direz-vous — Eh! oui! encore une, mais qui ne fait double emploi avec aucune autre: elle est